

Union Force Ouvrière de la Charente

Plus de 300 personnes étaient réunies hier, à l'occasion du renouvellement des instances départementales de Force Ouvrière. En présence de Frédéric Souillot, patron du syndicat.

« **M**aintenant, au boulot », a-t-elle lancé à ses adhérents, depuis l'estrade de l'espace Georges-Brassens de L'Isle-d'Espagnac où plus de 300 personnes étaient réunies, ce vendredi, à l'occasion du renouvellement des instances de l'union départementale Force Ouvrière de la Charente. Corinne Couvidat est la nouvelle secrétaire départementale FO. Adhère depuis 1996 au syndicat, l'infirmière de 54 ans à l'Ehpad Les Harbrioux, à Aigre, résume ses ambitions. « Pas de priorité, nous serons sur tous les fronts », lance-t-elle. « Pour l'amélioration des conditions de travail des salariés, la défense de la sécurité sociale, vers l'abrogation de la réforme des retraites ». Sur ce dernier sujet, Frédéric Souillot, le patron national du troisième syndicat français, présent pour l'occasion, abonde. « Ceux qui ont crié victoire lors de l'annonce de la suspension de la réforme vont s'apercevoir qu'il n'est pas simple de reboucher une bouteille de champagne. Quand on voit comment ça se passe au Parlement en ce moment, le débat est loin d'être clos », explique-t-il, avant de poursuivre. « C'est pas qu'on ne travaille pas assez, c'est que nous ne sommes pas assez nombreux à tra-



Frédéric Souillot, patron du syndicat, était en Charente ce vendredi, alors que Corinne Couvidat a été désignée nouvelle secrétaire départementale. Photo CL

vailler. Sur la tranche d'âge 55 - 64 ans, nous avons le taux d'emploi le plus bas de l'OCDE. Et de loin. C'est une grande part de la population qui n'est pas au travail parce qu'on ne lui propose plus rien ».

Elus pour quatre ans

Les votes de la journée ont été ponctués d'une vingtaine d'interventions de syndicalistes, sur des sujets plus charentais. « Notamment, la crise du cognac, qui est loin d'impacter seulement Cognac. Et un état des lieux du désert médical. Avec un véritable recul de la prise en charge », rappelle Corinne Couvidat, infirmière depuis plus de 30 ans. « Les Ehpad du département sont en déficit, celui de Château-

neuf a déjà fermé. Plus généralement, le budget de sécurité sociale nous fait peur », appuie-t-elle.

« À l'hôpital d'Angoulême, on vit la fin de l'oncologie. Ce sont des décisions qui vont, petit à petit, nous amener vers le tri des patients », n'hésite pas à alerter Frédéric Souillot, qui en appelle aussi à des actions concrètes « pour stopper la désindustrialisation. » La nouvelle équipe a été élue pour quatre ans. « Nous sommes environ 1.500 adhérents au syndicat, en Charente », rappelle Mikael Blais, nouveau trésorier, opérateur dans une fromagerie à Réparsac. « Le reste du bureau sera nommé dans la semaine du 17 novembre ».

THOMAS GABRION

À Tourriers, les parents ne décolèrent pas et exigent la suspension de la cuisinière

« Exigence de protection immédiate des enfants ». C'est le titre de la lettre ouverte envoyée ce vendredi par le collectif des parents d'élèves de l'école de Tourriers et l'association nationale Mouv'Enfants qui dénoncent des faits de « harcèlement, humiliations, menaces, chantage, privations et punitions arbitraires » de la part de la cuisinière de l'école sur les enfants. Une situation qui a mené à l'opération « cantine morte », suivie par une majorité de parents d'élèves jeudi midi (lire CL de vendredi). « 15 enfants traumatisés au minimum, six plaintes, des témoignages concordants, des signalements officiels (notamment côté Education nationale). Ce n'est pas une chasse aux sorcières : c'est une urgence enfance », écrivent les parents, en réaction aux propos tenus par le maire Laurent Danède, qui évoque par exemple « des enfants balançant de la nourriture par terre ».

Nouveaux témoignages

« Comme si la violence éducative,



L'opération « cantine morte » a été menée jeudi midi à l'école de Tourriers.

Archives Renaud Joubert

les cris, les humiliations (...) pouvaient se justifier par des écarts de comportement d'enfants de 8 à 10 ans », ne décolère pas le collectif, qui demande « la suspension immédiate de l'agente mise en cause. » Mais exige aussi « une enquête administrative indépendante, avec l'appui de la Dassen et du Département », ou encore une réunion publique avec les parents, les enseignants, Mouv'Enfants et les autorités compé-

tentes, « sans filtre ni communication institutionnelle. »

Les enfants sont revenus à la cantine ce vendredi. « La cuisinière a été écartée de la surveillance de la cour », dit Coralie Tixier, membre du collectif, qui a reçu beaucoup de témoignages de soutien depuis jeudi. « D'anciennes collègues de l'agente mise en cause l'ont même reconnue à travers les témoignages des enfants. »

CÉLINE AUCHER

au cœur d'un documentaire

François-Xavier Drouet, le réalisateur de « L'Évangile de la révolution », présentera son documentaire, mardi à 20 h 15, au cinéma de la Cité à Angoulême et mercredi, à 20 heures, au Club à Barbezieux. Entretien.



François-Xavier Drouet. Repro CL

Votre dernier film traite de la théologie de la libération, de quoi il s'agit ?

François-Xavier Drouet. C'est un mouvement social et intellectuel au sein de l'Église, qui pose la question : « Qu'est-ce que c'est que d'être chrétiens dans le contexte de l'Amérique latine, une région marquée par d'énormes injustices et énormément de violences. » Finalement, c'est ne pas attendre d'avoir sa place au paradis et de souffrir sur Terre mais de s'opposer à l'oppression, de commencer à construire le royaume de Dieu sur Terre.

Pourquoi vous y êtes intéressé ?

Parce que c'est une histoire qui est très méconnue en France, alors qu'il y a énormément de religieux français, européens qui sont partis en Amérique latine et qui ont été touchés par cette théologie. Il y a beaucoup d'organisations aussi comme le CCFD-Terre Solidaire qui ont été des compagnons de route.

SOLIDARITÉ

Les plombiers de Garanka jouent les «supers lutins» du père Noël

Les agences Garanka de Charente et Charente-Maritime, spécialiste de l'entretien, du dépannage et de l'installation de systèmes de chauffage, lancent une « super collecte de jouets ». Une opération « solidaire et circulaire », vante Arnaud Diverres, le responsable des agences de Charente et Charente-Maritime. Ceux qui le souhaitent pourront remettre leurs jouets inutilisés aux techniciens, plombiers, installateurs ou chargés d'affaires,

rebaptisés pour l'occasion « supers lutins », lors de leur visite d'entretien ou de dépannage à domicile ou déposer leurs dons dans l'une des agences Garanka, de L'Isle-d'Espagnac ou de Cognac.

« C'est une belle occasion de rencontrer en personne les familles que nous accompagnons tout au long de l'année, et de contribuer à offrir un Noël joyeux aux enfants de notre région », espère Arnaud Diverres.

ENVIRONNEMENT

Le dispositif de Paiements pour services environnementaux présenté à 80 agriculteurs

Une action concrète au service de la qualité de l'eau. Voilà comment l'Établissement Public Territorial de Bassin Charente a présenté le dispositif de Paiements pour services environnementaux (PSE) à 80 agriculteurs, lors de trois rencontres réalisées sur le territoire amont des bassins Bandiat, Bonnieure et Tardoire.

Ce territoire d'élevage de 77 communes, réparties sur trois départements (Haute-Vienne, Dordogne et Charente), fait partie des 33 territoires éligibles à l'échelle du grand bassin Adour-Garonne au dispositif PSE « prairies et zones humides ».

Les PSE permettront de rémunérer les agriculteurs qui mettent en œuvre des pratiques favorisant la restauration ou le maintien des écosystèmes. Ce dispositif constitue une reconnaissance positive des services environnementaux rendus par l'agriculture.

Il est ouvert jusqu'au 27 février 2026.



ARMEL LE NY
a.leny@charentelibre.fr

ATourriers, on se lève tous contre Danède. Danède, Laurent de son prénom, c'est le maire de cette commune entre Angoulême et Mansle de 800 habitants dont 46 écoliers, qui menait sa petite vie paisible de village rural débarrassé depuis longtemps de la RN10. L'élus, qui a prévu depuis longtemps de se représenter aux municipales, a intérêt à faire appel fissa à Philippe Etchebest ou Super Nanny s'il veut avoir la moindre chance d'être réélu en mars prochain. Parce qu'on a découvert qu'à l'école, c'était Cauchemar à la cantine. Au point que les parents ont préféré jeudi partager un pique-nique avec leurs enfants à la salle des fêtes plutôt que de les confier un midi de plus à une cantinière qu'ils dépeignent comme un avatar à mi-chemin entre Cruella dans les 101 Dalmatiens et Folcoche dans Vipère au poing. Une adepte de la dura lex gravée au fond des verres des restaurants scolaires.

Sur ce coup-là, les réseaux sociaux n'y sont pour rien et l'employée municipale quadragénaire a passé l'âge des terreurs habituelles des cours de récré. Mais ça tombe franchement mal en pleine semaine de lutte contre le harcèlement scolaire. Surtout quand une association nationale, pourtant déjà occupée à faire la chasse aux curés pervers de Bétharram et aux commerçants sans foi ni loi de Shein, s'en mêle. Car l'affaire est sérieuse : plusieurs pédo-psy ont été appelés à la rescousse et six plaintes ont été déposées chez les gendarmes. Le temps de l'enquête, on a une idée de job pour la cantinière à poigne de Tourriers, puisqu'on a aussi lu cette semaine dans CL que le centre départemental de l'enfance à Angoulême avait un besoin urgent de renfort. Peut-être qu'elle pourrait y tester ses recettes piquées dans la célèbre chanson de Carlos sur la cantine (« quand y'en a un qui rouspète, on lui fait manger son assiette ») pour faire filer doux les enfants désobéissants.

L'ŒIL DE GOUBELLE



LA PHRASE

«Je comprends que le Cognaçais noie son chagrin dans le cognac»

Sébastien Loew, le speaker du dernier KOC, le gala de sports de combat pieds-poings qui a réuni 2.500 personnes à Cognac, début octobre a goûté le spectacle offert sur le ring mais moins celui de la ville. Dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, lors de son passage en Charente, il s'est filmé rue Aristide-Briand sous un parapluie désespérant de ne croiser personne dans les rues, un samedi. « Il pleut, y'a personne dans les rues, on est samedi après-midi quand même », a ajouté Sébastien Loew, qui adresse là un beau carton rouge à la cité charentaise.



Repro CL

MILLIE ABITBOL

la jeune influenceuse s'est déplacée mercredi au lycée Marguerite-de-Valois, à Angoulême, pour sensibiliser au harcèlement. Ancienne victime de « revenge porn » - pratique qui consiste à diffuser des photos dénudées d'une personne à son insu -, 18 ans, plus de 2 millions d'abonnés sur Tiktok, à la réflexion posée, Miel Abitbol incarne enfin ce qui parle réellement aux lycéens. Loin des discours institutionnels qui, remplis de bonne volonté, n'impriment pas toujours chez les jeunes. Un joli coup, et pas que de com, réussi par le Conseil régional, à l'origine de la rencontre.



LES BIDASSES DE STADIUM



ont fait leurs classes sur tous les trails de Charente. La Stadium compagnie était à Moulidars dimanche dernier. En grande forme, comme d'habitude. Deux ans après « Alerte à Moulidars », ils ont été attendus, acclamés, idolâtrés. Les bidasses ont bouclé leur 9km dans le brouillard des fumigènes. On les aime bien mais parfois on se demande s'il ne faudrait pas les réformer. Alors, P4 ou pas ?



VINCENT YOU

aime bien gratter le poil de Xavier Bonnefont. A Angoulême, la campagne des municipales bat déjà son plein. Preuve en est de ce nouvel épisode entre l'Agglo et Vincent You, refoulé lors d'une soirée commerçant, mardi. L'ancien adjoint devait se douter que sa présence serait peu souhaitée à une réunion entre commerçants. L'Agglo a décidé de l'éjecter, simplement, sans ménagement. On a connu plus classe. On attend la prochaine étape. Vincent You va-t-il devoir se cacher dans les couloirs du château pour assister au prochain conseil municipal ? D'ici là Xavier Bonnefont aura-t-il enfin décidé de se déclarer ? On pourra peut-être enfin se concentrer sur la bataille des idées.

L'IMAGE

«Seul sur le sable, les yeux dans l'eau»

228 likes dont 14 cœurs ! C'est la photo de la politique charentaise de la semaine et elle est signée Philippe Bouty, l'ex-président du Département de la Charente. « L'océan, les embruns, l'air marin, le bruit des vagues, le calme est un remède efficace pour se ressourcer et revenir déterminé au service des charentais », légende l'élus débarqué de son poste de président début septembre. Mais cette photo rappelle surtout le tube Hélène, de Rock Voinse : « Seul sur le sable, les yeux dans l'eau / Mon rêve était trop beau / Lété qui s'achève, tu partiras / A cent mille lieues de moi / Comment oublier ton sourire / Et tellement de souvenirs ». A la différence qu'elle ne s'appelait pas « Hélène », mais Nicole. Ou Nelly. Ou Hélène (Gingast, pas celle de la chanson), ou Sandrine, ou Marie.



Repro CL



SANDRA MARSAUD

fervente défenseuse de la Loi Duplomb, s'est illustrée cette semaine lors de l'examen en commission de l'assemblée nationale de la pétition contre ce texte. La députée charentaise qui dénonce « ceux qui veulent faire croire aux parents que l'environnement est responsable du cancer de l'enfant », aurait aimé que la professeure Virginie Gandemer, présidente de la société française de lutte contre les cancers pédiatriques, soit interrogée par la commission. Pourquoi ? Dans une interview au Point, la médecin indiquait que le cancer de l'enfant était différent du cancer de l'adulte et qu'aucune cause directe n'avait été établie entre « environnement et cancer pédiatrique ». La députée oublie une phrase de la médecin : « Les expositions précoces à des polluants environnementaux seront peut-être liées à l'apparition de cancers à l'âge adulte et il faut lutter contre les polluants environnementaux pour tous ». Enfants, adultes et députés compris.



STANISLAS DE FOUCAULD

n'était pas présent au comité permanent du BNIC, ce jeudi, à la mairie de Segonzac. Et pour cause : le directeur général de la Maison Camus, très apprécié par les membres du comité permanent de l'interprofession dont il faisait partie depuis son arrivée à Cognac à l'été 2021, fait partie de la charrette des 32 licenciements du plan social validé cet été. Lui qui était venu pour optimiser la chaîne de production et faire des économies, n'a pas survécu à la crise du marché chinois. C'est Cyril Camus en personne qui lui succède au comité permanent. Mais on ne l'a pas vu jeudi à Segonzac.

